

Communiqué de presse

L'Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise publie une étude intitulée « Marseille, laboratoire de mode, une ambition capitale »

L'Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise (Agam) publie une étude portant sur les liens entre le secteur de la mode et la ville de Marseille. Réalisée au sein de la collection « Regards » de l'Agam, cette étude souligne les liens étroits entre les caractéristiques historiques, sociales et culturelles de la ville de Marseille et son foisonnement créatif. L'étude est rythmée par des témoignages d'acteurs du secteur et illustrée par des graphiques et infographies inédites sur le poids du secteur de la mode à Marseille.

Les chiffres clés de l'étude

- 4 700 établissements mode et textiles en 2018 à Marseille en hausse de 35% depuis 2010 (source Sirene 2018) ;
- Parmi ces établissements : 65% sont dédiés au commerce et 35% à la création ;
- Les industries de la mode à Marseille représentent 5 600 emplois salariés privés en 2016 (sources Acoos) ;
- Parmi ces emplois, le secteur de la création représente 16% et le commerce, 84 % de l'emploi ;
- 39% des emplois se situent en cœur de ville ;
- Une vingtaine de formations initiales ou continues, du CAP au Master existent à Marseille ;
- 300 articles de presse à l'international en 2017.

Les principaux points de l'étude

Marseille inspire. Si par sa position géographique et portuaire, elle a su attirer tout au long de son histoire les talents, dans la création-conception comme dans la vente, elle a toujours gardé son potentiel créatif intact, source d'inspiration pour les jeunes créateurs locaux ou internationaux. Avec un crédo anti conformiste revendiqué et une grande liberté d'expression, la mode à Marseille est un puissant vecteur d'image et de culture urbaine.

L'urbanisme marseillais, support de la créativité. La diversité des paysages urbains et naturels, l'architecture, les diversités culturelles et sociales permettent aux marques de créer des univers très différents. La mode à Marseille dialogue avec la culture urbaine, son organisation spatiale, ses habitants et ses paysages et contribue ainsi à forger l'identité de la ville.

Marseille, laboratoire de tendances. La rue comme inspiration, la récupération, la fripe et le DIY (Do it Yourself) sont des caractéristiques du secteur de la mode à Marseille. A cela se couple des initiatives telles que la création d'incubateurs « mode » ou de FabLab. Marseille a tous les atouts pour répondre aux nouvelles attentes des consommateurs en matière éthique et écologique.

Le commerce, premier secteur de la mode, fait face à des mutations. A Marseille, le commerce de détails dans la mode représente en 2018 plus de 3 000 établissements. Dans le centre-ville, il y a une véritable dynamique du commerce de détail qui s'étend de façon linéaire de la rue de Rome jusqu'au boulevard de Paris avec pour médiane le quartier de Belsunce et sa polarité de commerce de gros. En parallèle, une offre commerciale concentrée se développe plus en périphérie de la ville, ce qui pousse les enseignes de centre-ville à se réinventer.

La création en augmentation de 88% entre 2010 et 2018. Le secteur de la création comprend les activités de design (42% du secteur), de fabrication (41 % du secteur) et de blanchisseries-teintureries / ateliers de retouche (17%). C'est essentiellement dans les activités de design que l'augmentation a eu lieu en lien direct avec les évolutions du statut de micro-entrepreneur. En effet, 88% des établissements du secteur de la création déclaraient ne pas avoir de salariés en 2018 (source Sirene 2018).

Les prochaines étapes

L'Agam lance une étude large sur la filière « mode et textile » à l'échelle métropolitaine, dont les premiers résultats seront présentés courant 2019. Cette étude permettra notamment de mieux cerner l'ensemble du fonctionnement économique et du processus de production de la mode sur le territoire et sera l'occasion de préconisation de leviers, économique et urbains.

« Révéler les liens entre l'énergie de la création et celle de l'urbanisme, voilà l'objectif de cette publication. A l'heure où la volonté partagée est d'accompagner le développement des activités créatives, nous considérons la mode comme un moteur de l'animation et du renouvellement urbain. L'agence d'urbanisme décloisonne les pratiques. C'est ce qu'elle montre, une fois de plus, à travers ce Regards. » a déclaré Laure-Agnès Caradec, Présidente de l'Agam.

« Ce Regards vient compléter un cycle de publications lancé au sein de notre pôle économie et dédié à la création et à l'innovation dans la ville de Marseille. Ces recherches nous permettent, d'une part d'accroître notre expertise à de nouveaux secteurs et, d'autre part d'attirer l'attention/éclairer les collectivités locales sur l'influence de ces secteurs sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire. C'est aussi le choix de l'agence de traiter de l'urbanisme de manière transversale, c'est-à-dire, qui prend en compte les enjeux économiques, sociétaux et environnementaux de demain » a déclaré Christian Brunner, Directeur général de l'Agam.

Sur l'Agam :

L'Agam est depuis 1969, date de sa création au cœur de la fabrication de la ville. Cette structure partenariale associée, à travers un programme de travail annuel, collectivités locales et Etat, ainsi que plusieurs organismes et établissements publics concourant au développement urbain et économique de l'aire métropolitaine marseillaise dans une optique de mutualisation. Sous forme juridique associative, ses instances : bureau, conseil d'administrations et assemblée générale sont composées d'élus des collectivités partenaires et de représentants des organismes adhérents. Elle observe, analyse, conseille et suit les grandes orientations d'aménagement urbain et les politiques publiques des collectivités partenaires. Elle s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire composée d'architecte, urbaniste, géomaticien, statisticien, économiste, etc... et sur un centre de ressources qui collecte et organise les données statistiques, cartographiques ou documentaires nécessaires à la connaissance des territoires, ainsi qu'à l'analyse des phénomènes urbains.